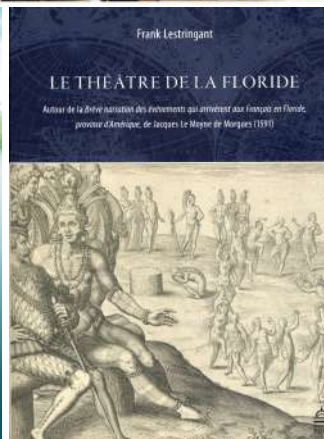
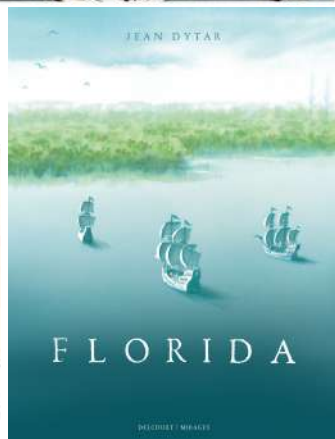


DE BRÉSIL EN FLORIDE

—

REGARDS CROISÉS SUR JEAN DE LÉRY, JACQUES LE MOYNE DE MORGUES ET JEAN DYTAR



« Comment le réel façonne-t-il les imaginaires ? Comment les imaginaires façonnent-ils le réel ? ». Telles sont les questions que pose Jean Dytar en 4^e de couverture de *Florida* (Delcourt, 2018), qui adapte en BD le récit de voyage en latin d'un catholique français converti au protestantisme et réfugié en Angleterre, le cartographe Jacques Le Moyne de Morgues. Sa *Brevis narratio eorum, quae in Florida Americae provincia Gallis acciderunt...* (1591) évoque l'aventure malheureuse de Français envoyés en Floride dans les années 1562-1565.



Les lecteurs actuels de *l'Histoire d'un voyage fait en la terre du Bresil, autrement dite Amerique* (1578) y trouveront de nombreux parallélismes avec le texte également autobiographique de Jean de Léry, qui raconte le désastre d'une expédition au Brésil en 1557, à une période où se propagent dans le Nouveau Monde les guerres de religion de la vieille Europe. Ces deux œuvres ont été éditées par le même graveur-imprimeur, Théodore de Bry, dans sa collection des « Grands voyages », en un travail de (re)création iconographique dont *Florida* fait le récit. Certains personnages historiques, comme l'amiral de Coligny, Guillaume le Testu ou André Thevet, traversent la *Brevis narratio...*, *l'Histoire d'un voyage...* et leur creuset *Florida*, une œuvre qui, portée par un même souffle, leur répond en écho par le texte et l'image.



Cette journée d'études du **24 novembre 2022** sera consacrée à la fois à *l'Histoire d'un voyage fait en la terre du Bresil, autrement dite Amerique* de Jean de Léry*, à la *Brevis narratio* de Jacques Le Moyne de Morgues et au roman graphique *Florida* de Jean Dytar.

* Œuvre au programme des CAPES de Lettres Classiques et Lettres Modernes de 2023 et 2024, et des agrégations de Lettres Classiques, Grammaire et Lettres Modernes de 2023.

Le spécialiste de la littérature de voyage au XVI^e s., **Frank LESTRINGANT**, professeur émérite de littérature de la Renaissance à Sorbonne Université, qui a édité aussi bien l'œuvre de Léry (*Histoire d'un voyage...*, [Livre de Poche, 1994](#)), celle de Thevet (*Cosmographie de Levant*, Droz, 1985 ; *Le Brésil d'André Thevet*, Chandeigne, 2011) ou celle de Le Testu (*Cosmographie universelle*, Flammarion, 2012) que celle de Jacques Le Moyne ([Le Théâtre de la Floride](#), SUP, 2017) fera deux conférences : celle du matin portera sur Léry et celle de l'après-midi sur l'iconographie commune à l'œuvre de Le Moyne et *Florida* mais intéressera

aussi les lecteurs de Léry car elle concernera le travail de l'éditeur de Léry et de Le Moyne, Théodore de Bry.

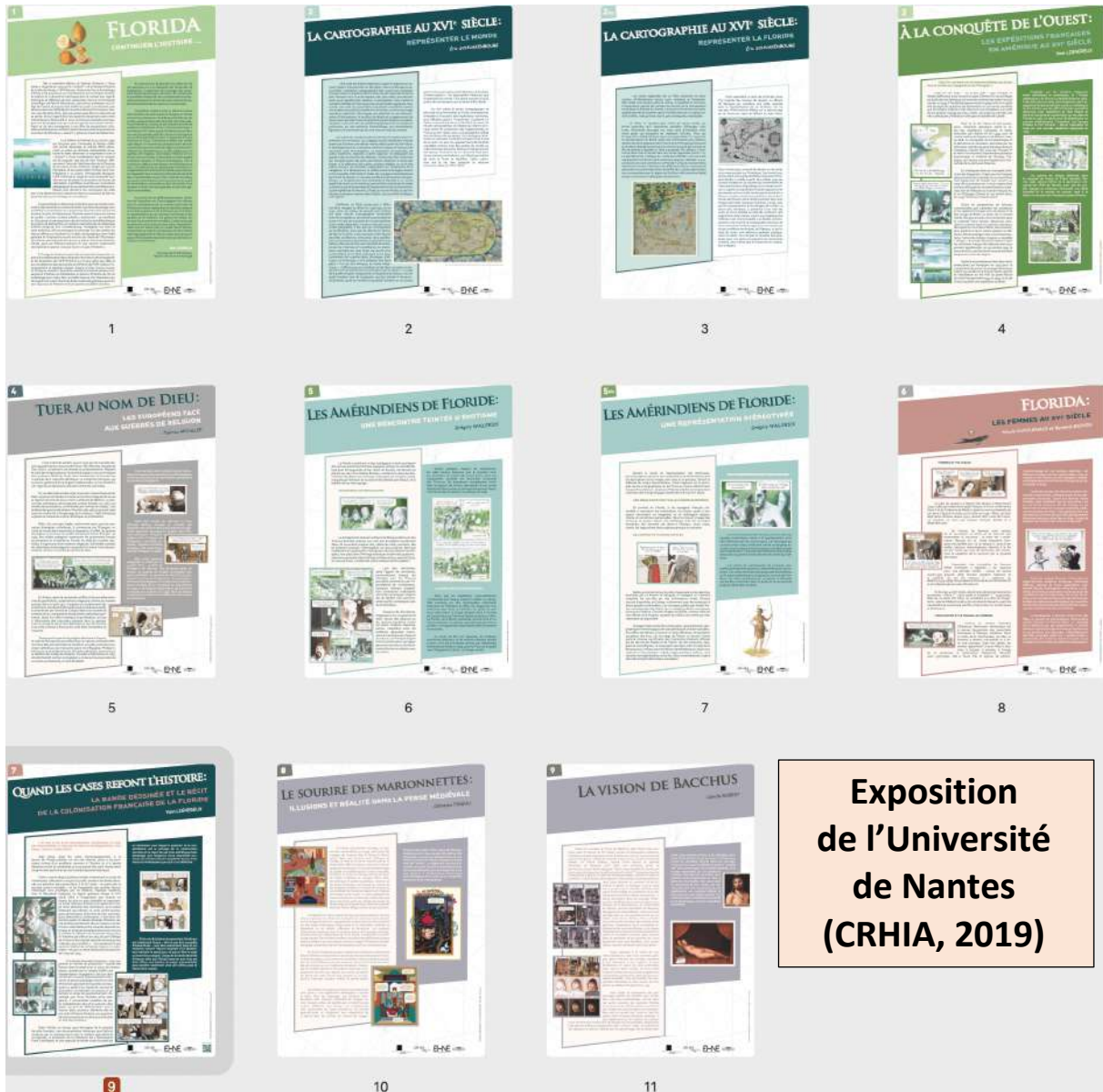
Jean DYTAR parlera le matin de ses sources directes et indirectes pour *Florida*, à savoir les nombreuses œuvres des cartographes et cosmographes et autres récits de voyage du XVI^e s., qu'il prend soin par ailleurs de mentionner dans la riche [bibliographie](#) présente sur son site. Cette dernière, offerte en complément des quelques références mentionnées à la fin de la bande dessinée, comporte en toute logique de très nombreux ouvrages de Frank Lestringant comme appuis scientifiques. L'intervention de début d'après-midi, intégrée au dispositif « Enfin jeudi ! » de vulgarisation scientifique à destination des étudiants, permettra de mieux connaître l'ensemble de son travail de dessinateur-scénariste, dans le cadre d'une Master class animée par les étudiant.e.s du M1 recherche LiLAC inscrit.e.s au séminaire d'approches croisées : « [Adaptation et bande dessinée : comment raconter, au XVIe s. et au XXIe s, la conquête du Nouveau Monde, en textes et en images. Entre réel et imaginaire.](#) ». Nous aurons ainsi la possibilité de parler non seulement de *Florida* mais aussi de ses autres bandes dessinées : *#J'accuse... !*, *Les Tableaux de l'ombre*, *Le Sourire des marionnettes*.

Nous aurons aussi l'occasion d'évoquer les échanges scientifiques que Frank Lestringant et Jean Dytar ont pu avoir, qui ont permis d'enrichir les travaux de l'un et de l'autre, comme on le voit aussi bien dans *Théâtre de Floride* où Frank Lestringant mentionne les « fécondes remarques de Jean Dytar sur le texte de Le Moyne » (note 5, p. 96), à propos de la mutinerie dans le Fort Caroline sous le commandement de Laudonnière et de la place de Jacques Le Moyne de Morgues dans cet épisode, que dans le fait que ce soit Frank Lestringant lui-même qui signe la postface de *Florida*.

La fin de journée sera consacrée au vernissage, de l'exposition sur *Florida*, qui se tiendra du 24/11 au 22/12 à la Bibliothèque Universitaire, partenaire du projet, avec le soutien financier du réseau 3RBD : elle comportera **30 planches originales de *Florida***, ainsi que deux séries de panneaux :

- (1) l'une réalisée par des enseignants-chercheurs du laboratoire CRHIA de l'Université de Nantes et gracieusement mise à disposition de l'UPPA,
- (2) l'autre par les étudiant.e.s de M1 LiLAC du séminaire « Adaptation et bande dessinée ».

Ces panneaux analysent quelques grands thèmes qui parcourent le roman graphique et offriront au public une remise en contexte précieuse pour mieux comprendre et apprécier l'originalité graphique et scénaristique, ainsi que la démarche de recherche de Jean Dytar.



**Exposition
de l'Université
de Nantes
(CRHIA, 2019)**

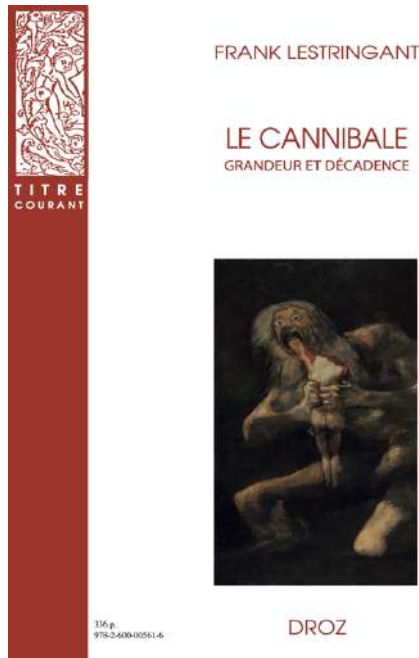
LES JEUX CHROMATIQUES"
 IMPRIMER LES RÉCITS DE VOYAGE
 DESSINS, MÉMOIRE ET TRANSMISSION
 LES ESPAGNOLS
 LA VIOLENCE
 DES ROIS ET LES REINES D'EUROPE AUX ROIS ET REINES DE FLORIDE
 IMAGINAIRE ET RÉALITÉ
 LE MYTHE DU 'BON SAUVAGE'!"

**Exposition
des étudiant.e.s
du Master LiLAC
(2022)**

CONFÉRENCES DE FRANK LESTRINGANT (Sorbonne Université)

« *L'Histoire d'un voyage de Jean de Léry : aventure, inventaire & commentaire* »

Un récit de voyage, disait le regretté Réal Ouellet, tient de l'aventure et de l'inventaire, et l'on peut dire que Léry a mis un peu d'aventure au début et à la fin de son *Histoire d'un voyage fait en la terre du Bresil*, le reste relevant principalement de l'inventaire, avec toutefois un commentaire omniprésent. Après l'aller par mer, de Honfleur



à Guanabara, et avant le retour par mer qui est un peu plus brièvement traité, bien qu'il ait duré en vérité plus longtemps, trois mois au lieu de deux, une quinzaine de chapitres sont consacrés au Brésil même, répartis entre la nature et la culture : la nature jusqu'au chapitre XIII, la culture du chapitre XIV au chapitre XIX, depuis la guerre jusqu'à la mort. Les enkystements de l'aventure dans l'inventaire n'obéissent pas à une progression chronologique rigoureuse, mais se font un peu au hasard, selon l'inspiration du moment, ou du moins en apparence. Histoire de créer la surprise et aussi, de manière inattendue souvent, l'exemplarité.

Six mots-clés :

Aventure — Commentaire — Ethnologie — Histoire naturelle — Inventaire — Récit de voyage.

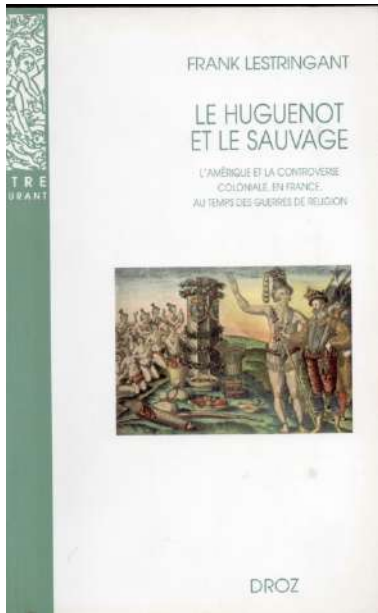
« Les Indiens timucua de Floride habillés à la mode aztèque : les planches de la *Brevis narratio* publiées par Théodore de Bry et leur réinterprétation par Jean Dytar »

Les Indiens timucua de Floride, dans la *Brevis narratio eorum quae in Florida Americae provincia acciderunt* publiée par Théodore de Bry en 1591, et comportant quarante-deux planches d'après Jacques Le Moyne de Morgues, portent d'étranges parures, des disques de métal sur la poitrine et des coiffes rebondissantes, panaches de plumes déployés en faisceau de plumes qui pendeloquent dans leur dos. L'un est coiffé d'une tête d'oiseau de proie dont le bec aigu pointe en avant. Un autre, dans la scène d'invocation du Soleil, arbore une tête de guépard. On retrouve cette tête de guépard, complétée d'un diadème de plumes, dans la planche montrant « la discipline militaire d'Outina partant en guerre ».

L'extraordinaire est que ces figures viennent de deux des *Vrais Portraits et vies des hommes illustres* d'André Thevet (1584), eux-mêmes empruntés au *Codex Mendoza*, codex aztèque en sa possession. Thevet a transformé les



pictogrammes du manuscrit aztèque en portraits de personnages vivants. À cette époque, les sources étaient peu nombreuses, voire inexistantes. Les gravures de Jacques Le Moyne ne sont nullement des portraits fidèles, mais des créations tardives où sont entrés les éléments composites provenant de différentes ethnies, du Mexique à la Floride, en passant par le Brésil.



La somme des sources, ou plutôt la suite des emprunts, voit s'opérer l'équation suivante : Mexique, plus Thevet, son Brésil et sa panoplie panaméricaine, aboutissent à la Floride dessinée par Le Moyne, puis gravée par De Bry ! Portraits peu concluants sans doute d'un strict point de vue documentaire, mais qui manifestent, dans leur complexité, la diversité des peuples du Nouveau Monde, et plus encore, l'assemblage composite qui en a résulté.

Jean Dytar, dans *Florida*, a restitué ces portraits dans la brume du souvenir ou d'un rêve achevé en cauchemar.

Cinq mots-clés :

Azèques — Codex — Indiens timucua — Peintures corporelles — Plumes



Organisation de la journée d'études :

Julie Gallego, maîtresse de conférences en langue et linguistique latines.

Membre du Laboratoire ALTER, équipe 2 « Arts et savoirs », elle enseigne le latin, la bande dessinée et la littérature de jeunesse à l'UPPA.

Soutiens financiers et logistiques :

- Laboratoire ALTER, équipe 2 « Arts et Savoirs »
- Master LiLAC
- Réseau 3RBD « Réseau Régionale de Recherche Nouvelle-Aquitaine en Bande dessinée »
- « Enfin jeudi ! »
- Bibliothèque Universitaire
- Projet « Pour une formation d'excellence des enseignants », financement CDAP & SPACE
- Projet ACOPLAE (« Approche culturelle et ouverture professionnelle en Lettres & Arts pour les étudiant.e.s », financement SPACE & QUALITÉ, France 2030
- Éditions DELCOURT

Copyrights :

Toutes les images de cette page (sauf les couvertures des ouvrages de Frank Lestringant) sont sous copyright : **Florida**, de **Jean Dytar** © Éditions Delcourt, 2018